

COMPRENDRE LE GENRE

- Objectifs** au terme de cette séance, les participant(e)s devraient être capables de :
- 1 Comprendre la notion de genre et en donner une définition.
 - 2 Distinguer ce qui relève du sexe et ce qui relève du genre.
 - 3 Identifier les attitudes et les pratiques qui créent des différences et des inégalités entre les femmes et les hommes.
 - 4 Adopter des stratégies d'action pour changer les rapports sociaux de sexe qui s'imposent des limites aux femmes.

Durée 3H30

Aperçu d'ensemble sur la séance

A. Prise de conscience de la notion de genre	60 minutes
B. Compréhension et définition du concept	45 minutes
C. Acquisition d'outils d'analyse pour le genre	60 minutes
D. Déconstruction des stéréotypes de genre	45minutes

Support matériels

Tableau et grandes feuilles de papier chaque groupe.
Marqueurs des plusieurs couleurs.
Fiches cartonnées de plusieurs couleurs.

- Documents**
- Document 1A Dix déclarations à propos des femmes et des hommes
 - Document 1B Dix déclaration à propos des femmes et des hommes (avec les réponses)
 - Document 1C Distinction entre « sexe » et « genre »
 - Document 1D Le concept de genre
 - Document 1E Les stéréotypes sociaux
 - Document 1F Les stéréotypes de genre
 - Document 1G Les traits des caractère associé à la virilité
 - Document 1H Sexisme et stéréotypes sexistes
 - Document 1L Méditerranée/ différences et analogie pour une politique de « cohabitation » entre les hommes et les femmes.

- Préparation**
- Préparer la feuille « Dix déclarations à propos des femmes et des hommes » (Document 1A) en autant d'exemplaires qu'il y a de participant(e)s.
 - Préparer sur transparent les documents 1B, 1C et 1D.
 - Préparer les fiches en moyenne 5 par personne en couleurs).
 - Disposer d'une balle ou d'un objet semblable que les participantes peuvent se lancer réciproquement.

A. Prise de conscience de la notion de genre et échanges d'expériences

- Objectifs**
1. Offrir aux participantes la possibilité d'explorer la dimension genre dans leur vie.
 2. Offrir aux participantes la possibilité d'exprimer leurs sentiments.

- Etapas**
- Première étape*
1. Répartir les participantes en 3 groupes et leur demander de discuter les questions suivantes :
 - Comment est ce que mon genre/sexe affecte ma vie dans le quotidien, dans le travail, dans les études ?
 - Quels sont les changements pourraient m'aider à réaliser tout mon potentiel ?
 - Demander à chaque groupe de choisir une rapportrice pour présenter les résultats en plénière.
 2. En séance plénière, chaque rapportrice présente les résultats de son groupe.
 3. Commentaire des trois rapports et discussion sur les points communs et les divergences. Cet exercice doit créer un climat favorable à la confiance et à la prise de conscience. Il est recommandé de le faire en début de formation après la séance de connaissance réciproque.

B. Compréhension du genre (45 minutes)

- Objectifs**
1. Développer une compréhension de la notion de genre.
 2. Arriver à distinguer entre « genre » et « sexe ».
 3. Donner la définition scientifique de la notion « genre ».

- Etapas**
- Première étape*
1. répondre individuellement à la question suivante :
« Quelle est la différence entre « sexe » et « genre » ? »
 - Inscrire chaque réponse sur une fiche.
 - Une seule idée par fiche.
 - Ecriture lisible avec de grands caractères.
 2. Commenter les réponses, vérifier s'il y a des confusions et résumer.
- Deuxième étape*
1. Distribuer aux participantes une feuille de papier avec les numéros 1 à 10 écrits en colonne.
 2. Lire sur transparent les dix déclarations de la fiche « Déclarations à propos des hommes et des femmes » (Document 1A) puis demander aux participantes d'écrire pour chaque déclaration (et en face de chaque numéro) « G » ou « S » selon qu'elles pensent que la déclaration a trait au genre ou au sexe.
 3. Lire et discuter les réponses. Evoquer les questions suivantes :
 - Est-ce que certaines déclarations vous ont surprises ?
 - Est-ce que les déclarations montrent que la notion de genre est une notion construite par la société et acquise par la socialisation ?
 - Souligner que les rôles liés au genre varient d'une société et d'une culture à l'autre.
 4. Distribuer aux participantes une copie du document 1A avec les réponses exactes.

C.Acquisition d'outils de base pour l'analyse du genre dans le milieu associatif, professionnel ou étudiantin (60 minutes)

« Mon organisation est une organisation masculine ou féminine »

- Objectifs**
1. Permettre aux participantes de découvrir quelques-unes des contradictions et des complexités liées au genre dans la structure de leur travail, leur organisation, association ou université (pour les étudiantes).
 2. Permettre aux participantes de s'entraîner à exprimer leurs idées et à écouter les idées opposées.

- Etapas**
- Première étape*
1. Faire le choix d'une organisation (association, syndicat, ministère, université,...).
 2. Répartir les participantes en deux équipes.
Une équipe doit défendre la position suivante :
« L'organisation est une organisation que défend les droits des femmes.»
L'autre équipe doit défendre la position :
« L'organisation est une organisation que défend les droits des hommes.»
 3. Expliquer que chaque équipe doit développer ses arguments en tenant compte des différents groupes dans l'organisation : les employés, les cadres, les dirigeants, les volontaires. Elle doit tenir compte aussi du type de service fournis, des bénéficiaires et des mécanismes de prise de décision.

Deuxième étape

Pendant que les groupes discutent, l'animatrice prépare au milieu de la salle 2 chaises.

1. Chaque équipe choisit une représentante. Une fois que les deux représentantes ont pris place sur les chaises face à face, le débat est lancé avec la lecture simultanée des arguments. Chaque fois qu'une représentante est à bout d'arguments ou qu'un membre de l'équipe veut s'exprimer, il touche l'épaule du représentant et change de place avec le membre de l'équipe. Les changements doivent se faire rapidement afin de maintenir l'animation du débat.
2. A la fin du débat, interroger les participantes sur leurs impressions et elles ont découvert des faits nouveaux ; leur demander aussi s'il était difficile de trouver des arguments pour justifier leur position ou pour affaiblir et attaquer la position inverse. Cet exercice permet un approfondissement de la notion de genre et une meilleure compréhension de sa concrétisation dans les structures et les institutions sociales.

D. Déconstruction de stéréotypes de genre (45 minutes)

- Objectifs**
1. Prendre conscience des perceptions des hommes et des femmes (perception de soi et de l'autre sexe), et du caractère construit et arbitraire de leurs différences et de leur similitudes.
 2. Sensibiliser et développer la compréhension des participantes à l'égard de situations où apparaissent des attitudes sexistes et des discriminations basées sur le genre.
 3. Clarifier les perceptions et les attentes des participantes relatives aux stéréotypes féminins et masculins et aux rôles de genre.

Etapes

Première étape¹

1. Les participantes forment un cercle au centre duquel se trouve une personne qui tient une balle. Celle qui joue est au milieu du groupe et commence le jeu en disant "les femmes sont..." et en même temps elle jette la balle à une autre participante dans le cercle.
2. Celle qui attrape la balle dit rapidement et spontanément un mot qui caractérise les femmes. L'animatrice poursuit "les hommes sont...", une autre lui répond, puis de nouveau, en alternant "les femmes sont..." etc.
3. Pendant ce temps une volontaire écrit sur un tableau en deux colonnes, l'une pour les femmes et l'autre pour les hommes: "les femmes sont...", "les hommes sont...", les attributs énoncés pour l'un et l'autre sexe.

Deuxième étape

1. Les participantes lisent la liste et font leurs commentaires. Distribuer d'autres listes et comparer.
2. Montrer combien nos perceptions peuvent influencer nos attitudes à l'égard des femmes et des hommes, à l'égard du féminin et du masculin.
3. Exposé et présentation de définitions ou de résultats d'études sur les stéréotypes sexistes et le sexisme dans différents domaines (socialisation, école, media, en situations interculturelles etc.)
4. Distribution de matériel documentaire:
 - Liste des stéréotypes de genre (Document 1F, CEDPA, Genre et développement, 1997)
 - "Les traits de caractère associés à la virilité" (Revue Science Humaines, N°112, janvier 2000)
 - "Sexisme" et "Stéréotypes sexiste" (Etudes sur les stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires mauritaniens", N. Morf et D. Mahfoudh, 2000).

Cette séance peut également être complétée (ou précédée selon les possibilités par la présentation d'un(e) expert(e) qui synthétise et articule les thèmes de la séance ou donne et apporte des éléments des comparaisons entre contextes différents.

Nous donnons un exemple: l'intervention de Bianca Pomeranzi à la session de formation sur "Genre et droits de citoyenneté" (juillet 2002) sur le thème "La Méditerranée: différences et analogies pour une politique de cohabitation entre les hommes et les femmes".

¹ Exercice adapté du manuel de formation de CEDPA (Center for Development and Population Activities), *Genre et développement*, Volume III, 1997

DOCUMENT 1A – Déclarations à propos des femmes set des hommes

1. Les femmes donnent naissance à des enfants, les hommes ne le font pas.
2. Les petites filles sont douces, les petits garçons sont forts.
3. Les femmes sont douées pour les tâches minutieuses, les hommes sont doués pour le bricolage (mécanique, menuiserie,...).
4. En Tunisie, dans le secteur privé, les ouvrières agricoles reçoivent le plus souvent 60% à 80% des salaires perçus par les hommes.
5. Les femmes peuvent élever au sein, les hommes peuvent élever au biberon.
6. En Angleterre, la majorité écrasante des travailleurs de chantier sont des hommes.
7. Dans l’Egypte ancienne, les hommes restaient à la maison: ils tissaient et s’occupaient des affaires de la famille. Les femmes avaient droit à l’héritage mais pas les hommes.
8. À la puberté, la voix des garçons change, mais pas celle des filles.
9. Une étude de 225 cultures différentes dans le monde a montré qu’il y avait 5 cultures où l’homme faisait la cuisine et 36 cultures où les femmes étaient responsables de la construction de l’habitation.
1. D’après les statistiques des Nations Unies, les femmes font 67% du travail du monde entier et reçoivent 10% des revenus de monde entier.

DOCUMENT 1B – Déclarations à propos des femmes set des hommes
Avec les réponses

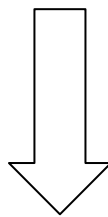
1. Les femmes donnent naissance à des enfants, les hommes ne le font pas. **S**
2. Les petites filles sont douces, les petits garçons sont forts. **G**
3. Les femmes sont douées pour les tâches minutieuses, les hommes sont doués pour le bricolage (mécanique, menuiserie,...). **G**
4. En Tunisie, dans le secteur privé, les ouvrières agricoles reçoivent le plus souvent 60% à 80% des salaires perçus par les hommes. **G**
5. Les femmes peuvent élever au sein, les hommes peuvent élever au biberon. **S**
6. En Angleterre, la majorité écrasante des travailleurs de chantier sont des hommes. **G**
7. Dans l’Egypte ancienne, les hommes restaient à la maison: ils tissaient et s’occupaient des affaires de la famille. Les femmes avaient droit à l’héritage mais pas les hommes. **G**
8. À la puberté, la voix des garçons change, mais pas celle des filles. **S**
9. Une étude de 225 cultures différentes dans le monde a montré qu’il y avait 5 cultures où l’homme faisait la cuisine et 36 cultures où les femmes étaient responsables de la construction de l’habitation. **G**
10. D’après les statistiques des Nations Unies, les femmes font 67% du travail du monde entier et reçoivent 10% des revenus de monde entier. **G**

DOCUMENT 1C – Distinction entre “sexe” et “genre”

En français: GENRE
En anglais: GENDER

Le sexe est déterminé par les caractéristiques biologiques.

Le genre a une base culturelle; il est défini par la société qui détermine les activités, les statuts, les caractéristiques psychologiques féminines et masculines, etc. (exemple: on dit que les femmes sont émotives ou sensible et les hommes sont rationnels).



Le genre est un ensemble des différenciations (qualités, activités, rôles, pouvoirs) entre les femmes et les hommes, construites et transmises par la société dans laquelle elles et ils vivent.

Le genre est ce que différencie les femme set les hommes dans leurs relations sociales.

DOCUMENT 1D – Le concept de genre

La notion de genre est apparue au début des années 70. Elle se distingue de celle de sexe, communément employée jusque là et qui se réfère à la nature et aux différences biologiques susceptibles de distinguer les hommes et les femmes: “On est naît pas femmes, on le devient” (disait Simone de Beauvoir). La notion de genre renvoie à la culture, au “sexe social”, au contenu que la société donne au masculin et au féminin. La montée du mouvement des femmes a provoqué de nombreuses remises en question des rôles impartis aux femmes et a poussé à une nouvelle répartition des rôles féminins et masculins, comme il a bousculé le modèle traditionnel des relations entre les femmes et les hommes.

La distinction entre “genre” et “sexe” a des implications importantes et constitue la base du concept genre. Le genre est une construction sociale, cela signifie que tout ce que font les femmes et les hommes, leurs manières d’être, de penser et d’agir, à l’exception de leurs fonctions sexuelles et biologiques, sont des éléments élaborés par la société et peuvent donc être changés au cours du temps lorsque les facteurs culturels et les conditions sociales qui leur ont donné naissance changent. Si, par exemple, une transformation dans les conditions économiques ou dans les caractéristiques démographiques d’une population peut inciter les femmes à se présenter plus nombreuses sur le marché du travail et entraîner un bouleversement de la répartition des rôles des hommes et des femmes. De même, les crises, les catastrophes naturelles, les guerres ou des réformes juridiques ou scolaires, peut entraîner des changements dans les rôles et dans les rapports sociaux entre les sexes.

Dans les groupes sociaux, le concept de genre rencontre des résistances et quand il s’agit des attributs et rôles féminins on a tendance d’avancer l’argument naturaliste “Elles sont faites ainsi...”, “Leur place naturelle c’est...”. Quand il s’agit du genre, il faut relever que la culture et la langue se renforcent mutuellement: la langue peut être sexiste, renforcé (ou cacher) une inégalité puisque le masculin peut se déguiser facilement en intérêt général, les mots neutres en apparence masquant le masculin.

Une définition dynamique de genre nous amènerait à dire que les personnes naissent “mâles” ou “femelle” et elles apprennent à devenir garçon ou fille, puis par la suite hommes et femmes. C’est par la socialisation dans les différents groupes (famille, groupe de pairs, école, milieu de travail, association, etc.) que le individu acquiert les manières et les rôles sociaux jugés adéquats à leur sexe. Les comportements de genre inculqués et acquis constituent une “identité de genre”.

Le concept de genre nous aide à identifier et comprendre d’autres différences et discriminations qui sont basées, par exemple, sur la race, la couleur, la religion, l’appartenance sociale, le groupe ethnique, l’âge.

Notre analyse sociale devient plus fine et notre intervention sociale plus efficace et adaptée si l’on a compris la complexité du processus par lequel la société classe les personnes en différentes catégories et si l’on a compris les mécanismes qui génèrent les conflits ou la coopération entre les genres sur cette base.

Il faut remarquer en fait que ni les femmes, ni les hommes ne constituent des groupes homogènes: des femmes peuvent entrer en conflit avec d’autres femmes pour des questions raciales par exemple, et des femmes appartenant à des classes sociales ou à des nationalités différentes peuvent développer des rapports de solidarité et constituer un groupe sur la base de leur genre.

DOCUMENT 1 E – LES STÉRÉOTYPES SOCIAUX

Les stéréotypes sociaux et les préjugés sont des catégories conventionnelles et simplifiées voire caricaturales par les quelles nous décrivons d'autres individus ou groupes et nous leur attribuons des traits particuliers positifs ou négatifs à partir de nos croyances plutôt qu'à partir d'une connaissance objective de la réalité sociale.

Cette attribution d'un ensemble de traits et de représentations stéréotypées, s'expriment par le verbe ou par l'image (des images dans nos tête ou des clichés, disent les psychosociologues) et interviennent dans toutes les situations sociales où nous sommes appelés à évaluer les qualités ou les performances d'autrui en fonction des attentes que nous avons à son égard. On peut dire que préjugés et stéréotypes sont le point de rencontre d'une croyance et d'une valeur, qui donne une discrimination mentale pouvant donner lieu à une discrimination dans les pratiques.

Dans une société où la division est nette entre le monde des hommes et le monde des femmes, où les rapports sont inégalitaires, les individus, selon leur appartenance à une catégorie de genre développent une forme de discrimination à l'égard de l'autre genre. Généralement, les stéréotypes sont négatifs ou dévalorisants à l'égard du groupe de sexe dominé, inversement ils seront plus favorables si les rapports sociaux de sexe sont plutôt égalitaires, de solidarité ou de coopération.

Parce qu'ils sont liés aux relations entre les groupes et parce qu'ils sont acquis (également par la socialisation dans divers groupes : familial, professionnel, groupe de pair, groupe de sexe, etc.), les stéréotypes changent lorsque ces relations elles-mêmes changent et évoluent d'une situation sociale à une autre.

Par ailleurs, parce qu'ils sont socialement construits par un groupe pour affirmer son identité et sa cohésion, les stéréotypes sont de ce fait durable et uniformisants. Leur résistance face aux changements et aux innovations tient à leur efficacité symbolique et à leur rôle normatif et de régulation sociale.

Au niveau des individus, les stéréotypes de genre leur permettent de fonder la confiance en eux-mêmes et de se valoriser en s'attribuant les qualités spécifiques à leur groupe (telle que celle de virilité et de féminité parmi les adolescent(e)s) ; ces qualités jouent le rôle de différenciation et de mise à distance (ligne de démarcation) de ceux sont reconnus comme ne faisant pas partie du groupe social qui a ses caractéristiques. Il n'est pas rare d'ailleurs que les individus faisant l'objet de cette discrimination, les femmes en l'occurrence, finissent par intérioriser les traits stéréotypés qui les dévalorisent tout en reconnaissant leur caractère arbitraire. On parle d'habitus sexué.

Dans les diverses cultures il y a des traits stéréotypes associés aux hommes et des traits stéréotypes associés aux femmes et la tendance générale est de considérer comme valorisants ceux qui sont attribué aux hommes. Inversement, peu de traits stéréotypes féminins sont connotés positivement. Il en résulte une image de soi moins valorisante chez les femmes. Cette division entre les sexes, entre le masculin et le féminin paraît dans « l'ordre des choses » comme le rappelle Bourdieu (La domination masculine, 1998) mais en réalité elle est socialement construite et peut faire l'objet d'une déconstruction.

DOCUMENT 1 F – Stéréotypes de genre

Suggestions pour la discussion : présenter aux groupes la liste des stéréotypes suivants et leur demander d'engager une discussion sur leur caractère générale, schématique, variable selon les cultures et polarisé (en positif et négatif).

Après la discussion demander aux membres du groupe de donner eux-mêmes d'autres exemples et de les discuter :

Les femmes sont...

Asservie
Faibles
Incompétentes
Moins importantes
Emotives
Exécutantes
Ménagères
Disciples
Fragiles
Illogiques
Peureuses
Pacifiques
Prudentes
Souples
Chaleureuses
Passives
Subordonnées
Spectatrices
Modestes
Subjectives
Discrètes
Secrétaires
Maternelles
Douce
Nerveuses
Patientes
Joyeuses
Exécutantes
Coopératives

Les hommes sont...

Indépendants
Forts
Compétents
Plus importants
Logiques
Décideurs
Gagne-pain
Animateurs
Protecteurs
Systématiques
Braves
Agressifs
Aventureux
Focalisés
Autonomes
Actifs
Dirigeants
Acteurs
Ambitieux
Objectifs
Affirmatifs
Patrons
Auto-centrés
Forts
Stoïques
Impétueux
Forcenés
Réalisateurs
Compétitifs

DOCUMENT 1 G – Les traits e caractère associés à la virilité

Rang	Par les garçons	Par les filles
1	Courageux	Protecteur
2	Protecteur (défenseur)	Confiant à lui
3	Fier (honneur)	Dominateur
4	Autoritaire	Manque de compréhension
5	Fort et résistant moralement	Courageux
6	Loyal, franc	Macho
7	Responsable	Fort et résistant
8	Limité au niveau intellectuel	Galant, attentionné
9	Macho	Immature
10	Vaniteux et vantard	Egoïste
11	Optimiste	Coléreux, Agressif, Brutal
12	Confiant en lui	Limité au niveau intellectuel
13	Démonstratif (« grande gueule »)	Autoritaire (se faire respecter)
14	Combatif	Insensible
15	Débrouillard	Susceptible
16	Indépendant	Solidaire entre hommes
17	Rebelle	Possessif
18	Obstiné, tenace, volontaire	Rancunier
19	Egoïste	Inflexible, rigide
20	Dragueur	Obsédé

Source : Pascal Durel, Les jeunes et l'identité masculine, in « *Revue Sciences Humaines* », n° 34, janvier 2001

Dans une enquête menée auprès de 1511 garçons et filles âgés de 17 à 23 ans, un chercheur Pascal Durel leur a demandé de donner trois traits de caractère propre à la virilité. Les réponses sont données selon leur importance par ordre décroissant. Au terme d'une analyse des réponses l'auteur déduit que les deux sexes ont à peu près la même définition de la virilité : l'homme viril c'est le protecteur courageux. Mais une observation plus fine des classements de l'un e t de l'autre sexe montre que les filles commencent à connoter négativement la virilité au 3^{ème} rang (dominateur), alors que les garçons ont un point de vue négatif au 7^{ème} rang (limité au niveau intellectuel). Ceci amène l'auteur à affirmer qu'il y a une ambiguïté dans la virilité : « les opinions des filles oscillent entre une valorisation de sa protection et un rejet de sa face oppressive. Elles craignent que la force, destinée à les protéger, se retourne contre elles pour les étouffer ».

DOCUMENT 1 H – Sexisme et stéréotypes sexistes²

Le sexisme peut être défini comme

- une attitude de discrimination à l'endroit du sexe féminin. Le processus par lequel on associe, à l'un ou à l'autre sexe, de façon arbitraire, restrictive et répétée, des caractéristiques personnelles et des rôles sociaux différenciés. Le sexisme limite le potentiel de développement des individus et l'un de ses effets principaux est la discrimination envers les femmes.
- Une attitude ou une action qui diminue, exclut, sous-représente et présente de manière stéréotypée des personnes sur la base de leur sexe.
- Les pratiques, les préjugés et les idéologies qui dévalorisent et infériorisent les femmes par rapport aux hommes.
- Les image, les attitudes, les comportement et stéréotypes discriminatoires fondés sur le sexe.

Les stéréotypes sexistes

- Quand il s'agit de représentations, les stéréotypes sexistes masculins tendent à dévaloriser les femmes et les petites filles et à surévaluer les hommes et les garçons. Les femmes et les hommes sont présentés l'un et l'autre de manière uniforme et avec de particularités censurée ou mal vue chez l'autre sexe.
- En procédant par stéréotypes sexistes, l'esprit humain fonctionne de façon binaire en attribuant aux femmes des qualités et des faiblesses qui sont refusées aux hommes, tandis que ceux-ci se voient crédités de qualités et de défauts qui sont déniés aux femmes.

Dans cette distribution des stéréotypes sexistes, la balance n'est pas égale : les hommes sont crédités de beaucoup plus de valeurs positives (courage, intelligence, affirmation de soi, compétence professionnelle, goût de risque et de l'aventure, esprit d'initiative et efficacité) que les femmes qui sont surtout représentées comme dépourvues de ces qualités dites « virile » et dotées de qualités dites « féminines » censées manquer aux hommes.

² Source : Nicole Morf et Dorra Mahfoudh, *Etude sur les stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires mauritaniens*, Nouvelles solidarités Internationales, juillet 2001, 156p.